

# PLAN

ÉDITION 2020-2021



## GUIDE DU VISITEUR



- Routes
- Chemin
- Cours d'eau
- Bâtiment
- Oeuvre
- Amphithéâtre
- Chambre végétale

Parc de Hauster  
4051 Chaudfontaine

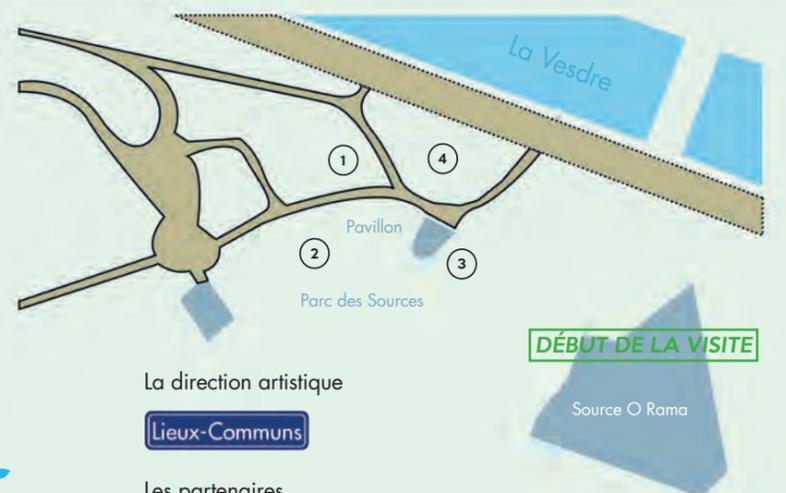
[www.festival5saisons.com](http://www.festival5saisons.com)  
Festival5saisons

## LE FESTIVAL DES CINQ SAISONS

Le Festival des cinq saisons, créé en 2010 à l'initiative de la Commune de Chaudfontaine, est le seul événement permanent dédié à la création contemporaine paysagère et artistique en Belgique. À travers l'installation d'œuvres d'art et la conception de jardins thématiques, il sensibilise un large public à la nécessité de préserver et de valoriser notre environnement. Le Festival des cinq saisons fait aussi découvrir de manière inédite la création artistique actuelle et les préoccupations environnementales de plasticiens contemporains.

Intégré dans un écosystème de la vallée de la Vesdre, le Parc des Sources et le Parc de Hauster sont des lieux uniques et remarquables. Ceux-ci sont devenus un maillon important et central de la réflexion sur le développement durable de la région. Avec ses arbres admirables, ses jolis petits ponts, ce microcosme magnifique suscite l'imaginaire et la créativité des artistes. Dans de tels lieux, l'intégration d'œuvres d'art se fait dans le plus profond respect de la nature. Les parcs ne servent pas de toile de fond aux œuvres, ils dialoguent avec elles et tendent à former un tout cohérent. L'intention est de valoriser l'environnement naturel en nous amenant à le considérer d'un regard renouvelé, à nous questionner sur les liens que nous entretenons avec lui, à nous rendre attentif aux infimes transformations et aux effets du passage des saisons et du temps. Ne nourrissant pas une approche catastrophiste, les œuvres, au contraire, veulent révéler le rôle et l'implication de tous au quotidien pour préserver les équilibres environnementaux.

L'ambition dans le choix des œuvres est de fédérer les amateurs d'art contemporain, les promeneurs, les touristes, les amoureux de la faune et de la flore et le jeune public... Le souhait est de sortir l'art d'aujourd'hui du cadre habituel des expositions, parfois visitées par un cercle restreint et d'aller directement à la rencontre de tous les publics fréquentant les parcs, y compris ceux qui sont plus éloignés de la création actuelle. Ces œuvres dans l'espace public ambitionnent donc de mettre véritablement l'art à la portée de tous.



L'organisateur

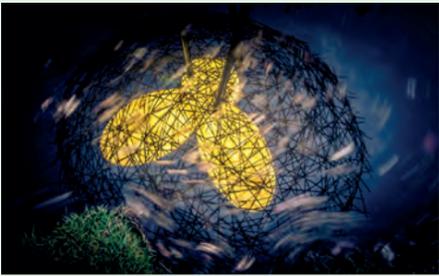


La direction artistique



Les partenaires





### 1 LA SOURCE

Werner MORON • 2014

À la fois dur et fragile, l'œuf matérialise le creuset dans lequel se développe la vie et dont il faut briser la coquille pour que l'oiseau, ou l'idée prenne son envol. Forme parfaite et singulière, elle est nimbée de mystère, le moindre n'étant pas celui de la question irrésolue et inévitable de la présence de l'œuf ou de la poule.

En bordure du parc qu'il surplombe de sa hauteur, l'ensemble agit comme un signal, une invitation à plonger dans les racines de la création.

### 2 NOUS

Charlotte BURTIN • 2018

Nous est une installation de silhouettes abstraites en erance. Chaque silhouette reflète l'espace environnant et vient s'insérer dans la Nature jusqu'à, par moment, quasiment disparaître.

Le spectateur peut, à proximité de l'œuvre, voir les reflets en fonction de la lumière, de la météo et de son positionnement dans l'espace.

Nous est un jeu d'apparitions et de disparitions. Au fil des saisons et des ambiances climatiques, l'œuvre évolue d'un ancrage total à une distanciation avec l'environnement, dans le paradoxe d'une présence non totalement présente. Nous met en évidence un questionnement qui reste sans réponse, en suspend et sous-jacent : Qui sommes-nous dans cet univers ? Quelle est notre place ? Quelle est notre relation avec la nature ?

### 3 LE PAVILLON FOURMARIER

VITRINE ARTISTIQUE

Conçu en 1962 par l'architecte Charles Lacrosse, ce pavillon est appelé à l'époque de sa construction le « Palais de vitres ». Il porte le nom du géologue Paul Fourmarier, professeur à l'Université de Liège, qui découvrit à cet endroit une source d'eau chaude. Aujourd'hui, il accueille dans le cadre du Festival des cinq saisons une programmation d'expositions temporaires conçues pour être vues, en permanence, de l'extérieur.

Cette vitrine artistique sert aussi ponctuellement de lieu d'accueil pour des événements, des initiatives et performances en lien avec le festival.

### 4 TOTEM

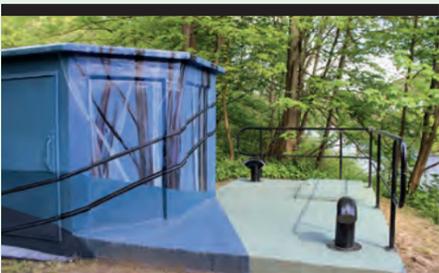
Sarah TSCHANN • 2018

Totem est une superposition de plusieurs têtes et éléments de personnages en céramique formant une structure totemique. Cette structure établit un lien entre les figures protectrices de la nature et l'entassement des hommes dans les sociétés contemporaines. Les connexions et contradictions que cela suscite invitent à un dialogue critique entre le passé et le futur, entre tradition et rupture.

### 5 ENTRE DEUX

Marion FABIEN • 2017

Entre deux, un bouchon de pêcheur géant. Par un changement d'échelle et une décontextualisation, la forme proposée est propice à libérer l'imaginaire des visiteurs et des promeneurs.



### 6 EN CONTINU

Diane BENOIT DU REY • 2018

En continu est une fresque peinte sur une structure octogonale. Le spectateur est invité à se déplacer tout autour de la structure. Les huit peintures agissent alors comme un découpage des différentes perceptions qui s'offrent au promeneur, dans son cheminement. Elles interagissent avec l'environnement immédiat, empruntant au Parc de Hauser des éléments qui le caractérisent. Les peintures dialoguent ainsi tantôt en miroir, tantôt en prolongement, tantôt en décalage avec l'espace et ses perspectives.



### 7 MELANCHOLIA

Niko VAN STICHEL/Lut VANDEBOS • 2018

Melancholia fait revenir le visiteur dans le monde de l'enfance. Melancholia veut être une cure lumineuse artistique pour les visiteurs.

Le visiteur peut pénétrer dans le grand kaléidoscope, afin de faire partie intégrante de l'œuvre et de s'immerger dans un bain mouvant de lumière et de reflets. Avec sa forme épurée et son caractère ludique, Melancholia construit un univers entre rêve et réalité, entre fantaisie et matérialité.

### 8 CYCLOTOMIQUE

Charlotte BURTIN • 2017

Le cycle atomique de la vie ou le cycle naturel de la vie, inspirée par deux phrases scientifiques : « Une ligne est composée d'une infinité de points » et « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». L'apparition, la métamorphose et la disparition de formes élémentaires (du rond vers la ligne en passant par l'ellipse) rejoignent la transformation de la matière.

### 9 LA FATIGUE DES AUTRUCHES

Elodie WYSOCKI • 2019

Beaucoup d'idées sont liées à l'image de l'autruche : peur, refus de voir les réalités, féminité, agressivité... Pourtant l'autruche est un animal tout sauf peureux. Extrêmement habile, l'autruche est le plus grand et le plus rapide des oiseaux. L'œuvre, La fatigue des autruches, interroge par le biais d'une figure animale gorgée d'analogies et de références psychologiques, les notions du courage et de la conscience.



### 10 PARASOL 5 SAISONS

Niko VAN STICHEL/Lut VANDEBOS • 2020

À la Belle Époque, des femmes, venant du monde entier, se promènent avec une ombrelle dans la station thermale de Chaudfontaine.

Revisitant cet univers et l'histoire de l'entité comme lieu de villégiature, Lut Vandebos et Niko Van Stichel ont réalisé la sculpture en inox, Parasol 5 Saisons.

Le parasol ajouré est un fidèle complice de la lumière naturelle. Celle-ci fait apparaître et disparaître, poétiquement sur le sol, les dessins découpés dans l'acier. Les détails de ces dessins donnent un aperçu du monde animal et floral des différentes saisons. Ils font aussi référence à l'univers pictural d'Édouard Manet et des impressionnistes.

### 11 GÉOLOGIE FABRIQUÉE

Manon THIRRIOT • 2018

Avec Géologie fabriquée, l'artiste envisage l'univers des parcs comme un nouveau terrain d'expérimentation en réalisant un travail de prélèvements et d'empreintes. L'installation est composée de cinq roches où sont incrustées des empreintes de sols en ciment. Carton, bouteille et autres traces d'activités humaines sont comme fossilisés. En jouant avec l'inclinaison des volumes, les empreintes se confrontent au minéral, passant presque inaperçues ou au contraire fonctionnant volontairement comme des pièces rapportées, des collages ou des formes hybrides.



### 12 CHUTE 15.625 M<sup>3</sup> TRAGÉDIE DE LA TRAJECTOIRE

Benjamin TESTA • 2018

Chute 15.625 m<sup>3</sup>/Tragédie de la trajectoire, une cabane, réalisée à partir de planches de bois, gît au sol et de grands arcs en acier décrivent sa chute. L'artiste utilise ici les codes de la bande dessinée et fige dans une sculpture différents moments d'une action. L'habitat haut perché, d'ordinaire destiné aux rêveries enfantines, semble avoir défié les lois physiques, bondit et rebondit, pour tracer une trajectoire imaginaire et dessiner un paysage fantastique.

### 13 AU PIED DE MON ARBRE

PROVINCE DE LIÈGE • 2010

Sans jamais en revendiquer le mérite, l'arbre ne cesse de nous combler de ses bienfaits : ses feuilles purifient l'air, ses racines assainissent le sol ; il fournit du bois, des fleurs, des fruits ; il nous abrite, il nous ombre, il rend le jardin plus intime. Tant les grands esprits l'ont aimé, tous les poètes l'ont écrit et chanté. Dès lors, qui de plus naturel et évident d'avoir choisi le hêtre pourpre comme élément central du jardin créé par les services techniques de la Province de Liège.



### 14 JARDIN DES 5 SAISONS

Sophie LE GRAND • 2020

Dans sa pratique artistique, Sophie Le Grand porte son regard sur les questions liées à l'écologie, aux enjeux climatiques et à la surconsommation.

À Chaudfontaine, son Jardin des 5 saisons met en scène cinq pingouins qui semblent menacés dans leur environnement naturel, une banquise en train de fondre symbolisée par des socles blancs. Si ce jardin souligne l'urgence de relever les défis environnementaux, il ne nourrit certainement pas une approche catastrophiste, et souhaite, au contraire, révéler le rôle et l'implication de tous au

quotidien pour préserver les équilibres naturels.

### 15 LES ISOSTATIQUES

Emmanuelle BRIAT • 2020

Les sculptures végétales d'Emmanuelle Briat se fondent dans les espaces publics pour inviter le promeneur à s'arrêter et à porter le regard sur l'environnement naturel. L'installation est constituée d'un jeu d'arches obliques réalisées en saule. Ce labyrinthe ludique et vivant invite le public à une déambulation. La cabane propose quant à elle un lieu de refuge enfantin. À proximité, des bancs de forme courbe se répondent comme des causeuses et invitent les promeneurs à s'arrêter, échanger et se reposer. Leur assise est constituée de pavés liés par un mélange de terre et de paille, perpétuant la tradition ancestrale du torchis. Des plantes résistantes comme des sédums se glissent dans les interstices.

### 16 LE JARDIN DE PRAIRIE

De Tuinen VAN HOEGAARDEN • 2010

Ce nouveau concept de jardinage s'inspire des plaines fleuries telles qu'on les rencontre à l'état naturel dans les prairies du Nord-Ouest américain, les steppes eurasiennes, les pampas sud-américaines et les savanes afro-tropicales. Cette formation végétale présente un grand intérêt au niveau de la biodiversité, notamment d'un point de vue apicole.

Facile d'entretien, le Jardin de Prairie est constitué de plantes particulièrement résistantes pouvant vivre jusqu'à 25 ans et fonctionnant de manière autorégulante. Il ne nécessite ni arrosage ni engrais. De plus, installé sur un mulching inerte (sable, pierres ou cailloux de 6 à 20 mm), il se révèle très peu accueillant pour les mauvaises herbes.

### 17 LE JARDIN DE GRAND-MÈRE

Atelier d'architecture AIUD • 2014

Le Jardin de Grand-Mère se distingue par une générosité de fleurs charnues réservées autrefois aux bouquets. En contraste avec les nombreuses parcelles de graminées avoisinantes, il se caractérise par des tons chauds oscillant entre le rouge, le rose et l'orange. Il dégage des parfums suaves comme le camélia en fin d'hiver ou la pivoine arbustive au printemps. Composé en partie d'annuelles et de bulbes à déterrer en période froide, c'est une des parcelles du Festival qui demande le plus d'entretien.



### 18 LES CINQ SAISONS

Marvayus - C. DE WOLF et J. LAROCHE • 2010

Marvayus a saisi l'opportunité d'un groupe de bouleaux existants, postés en bord de route, pour évoquer le logo du Festival des 5 Saisons - constitué d'une suite de bâtonnets chromatiques. L'analogie est évidente, les arbres semblent presque avoir été plantés à cette fin. Le choix rigoureux des couleurs a permis de s'assurer de leurs qualités respirantes et bio-compatibles.

### 19 CABANE DE PLAISIRS

Aurélien IMBERT • 2018

La Cabane de plaisirs montre un volume à la frontière de l'objet, du socle et de l'habitable. Cette sculpture simple s'intègre dans l'environnement avec sa toiture végétalisée et son encombrement moyen.

Abri, cachette mystérieuse, poste d'observation... La Cabane de plaisirs évoque à la fois l'enfance et sa débrouillardise de construction, tout en stimulant, juste à sa prononciation, l'excitation du spectateur. Cette sculpture est ouverte afin que son utilisateur, petit ou grand, reste ancré dans l'environnement et le territoire qui l'entoure.

### 20 LE JARDIN-LABYRINTHE

Christian LA GRANGE • 2012

L'artiste a conçu un jardin original ayant la forme de la spirale d'un labyrinthe, dont les visiteurs sont invités à suivre le cheminement, à la découverte des éléments naturels qui le constituent.

Réalisé à partir des mêmes familles de plantes et gammes chromatiques que le jardin de prairie de Hoegaarden qui lui fait face, et dont il est le prolongement contrasté, ce jardin très structuré propose des idées de disposition et de combinaison inédites, reproductibles par les amateurs de jardinage.

Composée de plantes vivaces disposées par groupes de monochromes au sein d'une forme ovoïde entourée de graminées, cette œuvre poursuit plusieurs objectifs :

- Familiariser le grand public avec le « land art », mouvement artistique né dans les années 60 lorsque des artistes ont décidé de quitter leur atelier pour s'exprimer en plein air ;
- Proposer un dispositif artistique évolutif en fonction des saisons (impacts chromatiques différents) ;
- Promouvoir auprès du public l'utilisation des plantes vivaces et des graminées.

### 21 LE JARDIN NATUREL

PCDN • 2010

Lors de sa création en 2010, différents biotopes y ont été créés afin d'accueillir le plus grand nombre d'espèces animales et végétales : haies vives, bosquet, mur en pierre sèche...

Afin d'étoffer, cette « collection » d'habitats favorables à la vie sauvage, une mare naturelle a été réalisée. Ce point d'eau vient renforcer le réseau de milieux aquatiques existants (zone humide de la Laide Heid, bassin de la Vesdre, mares et étangs privés,...) indispensables pour les grenouilles, libellules, iris d'eau et autres organismes liés à ces écosystèmes fascinants !

Depuis sa création, ce jardin ne cesse de s'enrichir en nouvelles espèces. Un pari réussi donc pour le Plan Communal de Développement de la Nature de Chaudfontaine qui a imaginé cet espace et dont l'objectif est de maintenir, améliorer ou restaurer la biodiversité au niveau com-

munal en tenant compte du développement économique et social et en impliquant les acteurs locaux.

### 22 TOWER OF BABEL

Marius RITIU • 2018

Tower of Babel évoque l'urbanisation croissante de la planète et les enjeux que ce mouvement soulève en termes écologiques. Cette sculpture évoque aussi le caractère multiculturel de nos sociétés avec la présence de populations aux origines diverses. Œuvre réalisée avec l'aide de l'Institut culturel roumain.

### 23 FEUILLE DE VILLE

Nathalie AUZÉPY • 2017

Cette œuvre s'inspirant de la cartographie californienne, réunit deux concepts fréquemment opposés, la nature et les espaces habités, et instaure un nouveau dialogue entre eux.

Celui-ci se fait autour de la notion de structure en se matérialisant dans les nervures des feuilles et dans le plan des villes ou villages. Réalisée en inox poli, la Feuille de ville se fond dans son environnement tout en le reflétant. Nathalie Auzépy propose une expérience sensible invitant à la contemplation, mais aussi à la déambulation.



### 24 ESPÈCES RARES

Elodie ANTOINE • 2017

Cette installation textile est composée de champignons et d'une colonie de paresseux, ces animaux arboricoles à longs poils et à l'apparence si douce qui dorment la tête en bas.

Le paresseux est un animal étrange dont la ressemblance avec l'homme a inspiré de nombreuses légendes. Mais que se passerait-il s'ils se décidaient à descendre de leur arbre ? Et si les champignons commençaient à proliférer ? L'installation joue sur le doute, l'amusement et l'inquiétude. Les œuvres ne se remarquent pas toujours immédiatement, ce qui peut créer un effet de surprise, de peur, d'amusement. Cette installation évoque la biodiversité, les espèces aujourd'hui disparues, la présence discrète de la vie animale sauvage et la délicate cohabitation de l'homme avec la nature.

### 25 PARCOURS ASCENSIONNEL

Christian LA GRANGE • 2010

L'artiste nous propose une architecture en bois de mélèze sous la forme d'une spirale. Protégé des regards, le visiteur entame un parcours intime - proche de l'écorce de l'arbre et des branches - qui débouche sur une impossibilité d'aller plus loin sinon dans l'imaginaire ou la contemplation du parc par de petits trous percés dans la palissade qui nous protège d'une chute possible parce que l'on a pris de la hauteur dans ce remarquable tulipier.

### 26 SÉPULTURE POUR UN CHÊNE

Michel DAVO • 2010

Le rituel de la mort est scénographie autour d'un arbre abattu avant qu'il ne tombe en raison de son mauvais état phytosanitaire. Alors que le tronc déposé sur un lit de pommes de pin se décompose, déjà, un jeune chêne lâche ses premières feuilles. Éternel recommencement... Ici, faire œuvre relève d'un processus de délégation où la nature se charge du renouveau de la vie.

À différents moments de l'année, l'artiste imagine de rendre hommage au chêne par une cérémonie consistant à modifier la nature du recouvrement du sol. Glands, noyaux, feuilles mortes, graines locales apporteront une ponctuation colorée dans le calendrier des saisons.



### 27 ESCAPADE

Elodie MERLAND • 2020

L'artiste a conçu Escapade, une sculpture en acier corten, dans le cadre de la Biennale « L'art dans la ville » organisée par le Centre d'interprétation art et culture de Bourbourg (France).

Réalisée suite à une immersion de plusieurs mois dans une maison de repos, cette œuvre invite à une déambulation qui évoque le cycle de la vie. Au départ de conversations avec des personnes âgées perdant souvent la mémoire, l'artiste mêle dans cette œuvre humour, nostalgie, autodérision et gravité (« Le temps ce n'est plus de notre âge »...).

### 28 TOUT PASSE, TOUT CHANGE, TOUT DISPARAIT III

Florence LENAIN • 2018

Florence Lenain développe un travail artistique contribuant au renouveau de la céramique dans le domaine de l'art contemporain. Son œuvre se trouve au milieu des anciennes galcières du Château de Chaudfontaine.

« Comme les moisissures, l'érosion ou la rouille, le travail de matière que je réalise sur mes pièces évoque le travail du temps. Les résultats sont volontairement non maîtrisés. La combinaison entre forme et émail permet d'interroger la nature de l'objet, de se demander ce qu'il est, d'où il vient. »